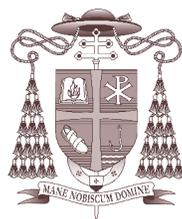


MESSAGE PASTORAL DE L'ARCHEVÊQUE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE QUÉBEC

CARDINAL GÉRALD CYPRIEN LACROIX



*La transformation de la charge pastorale
dans le diocèse de Québec*



GÉRALD CYPRIEN CARDINAL LACROIX
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC



Chères diocésaines, Chers diocésains,

La paix soit avec vous!

Je m'adresse à vous aujourd'hui pour vous faire part d'un mouvement de changements qui va toucher en 2021 la grande majorité de nos paroisses, soit 75% d'entre elles, en milieu rural aussi bien qu'en milieu urbain. Les autres paroisses qui ne participent pas au processus actuel ont déjà connu de tels changements ou s'y engageront un peu plus tard en 2022.

Il est important que vous soyez informés dès maintenant des modifications qui seront apportées au niveau de la responsabilité des paroisses et des communautés chrétiennes qui sont confiées aux équipes pastorales qui vous servent.

QUÉBEC, TERRE DE MISSION

L'Église catholique de Québec est née de l'activité missionnaire de valeureux hommes et femmes arrivés ici, qui ont été accueillis par les Premières Nations et se sont établis, de plus en plus nombreux comme habitants de cette Nouvelle-France qui est le berceau du Québec d'aujourd'hui.

Depuis cette époque, l'Église de Québec a grandi et s'est développée, mais nous avons peut-être oublié avec le temps qu'elle a été et qu'elle demeure une terre de mission. Cette réalité est encore plus évidente aujourd'hui, alors que nos assemblées de fidèles sont plus réduites qu'auparavant et que beaucoup de nos concitoyens et concitoyennes n'ont pas de contact régulier avec la Parole de Dieu, la prière communautaire et les sacrements de la foi. Un grand nombre de personnes n'ont plus une connaissance intime de la personne et du message du Christ.

C'est pourquoi, depuis quelques années, nous avons consacré beaucoup d'efforts afin de proposer ou de renouveler la rencontre personnelle et communautaire avec le Christ et de former des communautés de disciples-missionnaires.



« ***Nous ne pouvons plus nous satisfaire de donner de bons services pastoraux aux personnes qui participent fidèlement à nos assemblées et à nos mouvements.*** »

Nous ne pouvons plus nous satisfaire de donner de bons services pastoraux aux personnes qui participent fidèlement à nos assemblées et à nos mouvements. Ces personnes représentent maintenant une infime partie de la population qui nous est confiée. Dans plusieurs communautés, ces personnes fidèles sont vieillissantes, même si nous voyons aussi des jeunes familles qui participent surtout aux parcours catéchétiques, aux activités de mouvements de jeunes et à des groupes de partage mais demeurent peu présentes dans la vie de nos communautés chrétiennes paroissiales.

Nos paroisses et communautés ont été traditionnellement confiées à des prêtres. Chaque paroisse avait donc son curé, souvent accompagné par des prêtres qui étaient vicaires (assistants). Ils étaient parfois appuyés par des membres de communautés religieuses qui travaillaient dans l'éducation des jeunes. Peu à peu, cette forme de prise en charge des paroisses s'est transformée, avec l'arrivée d'hommes mariés ayant reçu l'ordination au diaconat ainsi que de personnes laïques à qui on a confié un champ de l'activité paroissiale. Ces équipes pastorales ont assuré jusqu'ici l'essentiel de l'animation de nos paroisses et communautés et rempli presque toutes les fonctions de base. Même si on a fait appel à des fidèles du milieu pour participer à la liturgie ou à la catéchèse ainsi qu'à l'administration des biens, la vie de nos paroisses a reposé sur des équipes pastorales qui ont porté presque toute la responsabilité du fonctionnement quotidien, en dispensant les services attendus des per-

sonnes qui étaient déjà là ou qui se présentaient pour une demande, habituellement de nature sacramentelle.

Nous devons réorienter nos équipes pastorales vers une activité plus intensément missionnaire, tournée vers les personnes et les groupes que nous rejoignons trop peu.

« ***Nous devons réorienter nos équipes pastorales vers une activité plus intensément missionnaire, tournée vers les personnes et les groupes que nous rejoignons trop peu.*** »

Nous devons libérer des énergies pour sortir de nos cadres habituels et entrer en contact avec nos frères et nos sœurs qui ne connaissent plus le Christ ou ne le rencontrent plus intimement dans leur vie quotidienne. En même temps, il nous faut travailler à former des membres de nos communautés qui prendront leur place dans l'animation de la vie chrétienne au niveau local; il nous faut davantage nous mettre à leur service pour les accompagner et leur faire confiance pour assurer la vitalité de nos assemblées chrétiennes.



Nécessité d'investir nos ressources au service de la mission

Pour ce faire, nous devons accepter que nos ressources humaines en pastorale, prêtres, diacres et laïques, envisagent de travailler à la diffusion du message évangélique à l'extérieur de nos cadres habituels, avec des nouveaux moyens, sur un vaste territoire, plus large que le cadre strict de la vie paroissiale ordinaire.

sonnes comme agents et agentes de pastorale laïques, les ressources disponibles ne nous permettent plus, depuis longtemps, de nommer des pasteurs et d'autres collaborateurs pastoraux en nombre suffisant pour satisfaire aux besoins de toutes les communautés.

Au cours de la dernière décennie, nous avons procédé au regroupement d'un grand nombre de paroisses, passant de plus de 200 à 38.

« L'objectif de cette « reconfiguration » est de placer au premier plan la mise en œuvre de la mission qui nous est confiée en transformant notre manière d'exercer la responsabilité de la vie de nos communautés. »

C'est ainsi que nous sommes arrivés à proposer de reconfigurer, à partir de maintenant, les équipes pastorales qui sont réparties dans les divers milieux et de réviser leur déploiement sur notre territoire, en redéfinissant aussi leur mandat. L'objectif de cette « reconfiguration » est de placer au premier plan la mise en œuvre de la mission qui nous est confiée en transformant notre manière d'exercer la responsabilité de la vie de nos communautés.

En plus de l'impératif de l'activité missionnaire à intensifier, d'autres motifs nous amènent de manière urgente à repenser notre manière d'organiser la mission et d'animer nos communautés chrétiennes. En effet, ce n'est un secret pour personne que nos ressources humaines et matérielles connaissent une diminution constante, en dépit d'un certain renouvellement qui nous réjouit. Même si nous avons la joie d'ordonner régulièrement de nouveaux prêtres et de nouveaux diacres ou d'accueillir de nouvelles per-

Depuis, ces nouvelles paroisses élargies ont elles-mêmes été regroupées pour former 29 grandes unités confiées chacune à une équipe pastorale œuvrant sur un vaste territoire. Présentement, nous manquons de ressources pour attribuer une équipe pastorale à chacune de ces grandes unités.

C'est pourquoi nous envisageons de constituer des unités missionnaires élargies, en désignant de nouvelles équipes qui y exerceront la mission d'évangélisation, en partenariat avec des personnes engagées dans leurs milieux pour collaborer à cette mission et assurer la vie ainsi que l'animation de leurs communautés locales.

Le travail de réflexion et de discernement amorcé à l'automne 2019 avec les équipes pastorales s'élargit présentement aux principaux collaborateurs du terrain, aux membres des assemblées de fabriques ainsi qu'aux directrices et direc-



teurs généraux des fabriques, et bien d'autres encore. Déjà, il a été déterminé que 21 équipes pastorales actuelles seraient reconfigurées pour constituer 9 équipes missionnaires. Les 21 paroisses qui étaient sous la responsabilité de ces équipes vont désormais former 9 unités missionnaires.

**Il est devenu urgent d'agir :
la charité du Christ nous presse!**

Ces changements seront effectués pour la prochaine année pastorale débutant le 1er août 2021. D'ici là, les consultations se poursuivent pour préciser les rôles et les responsabilités de chacun, prévoir de nouvelles ententes administratives et financières entre les paroisses qui se partageront ces équipes, revoir les services qui seront maintenus ou modifiés, les lieux de résidence et les lieux de travail. Il y a du pain sur la planche!

Plusieurs d'entre vous serez peut-être surpris que nous soyons arrivés là. Notre Église et notre société se transforment rapidement. Depuis un bon moment déjà, nous apercevons l'horizon qui nous obligerait à transformer nos façons de faire en profondeur, pour assurer un avenir au Peuple de Dieu, Corps du Christ, dans le monde d'aujourd'hui, plus distant de ses racines religieuses.

Je fais appel à vous pour accueillir favorablement les nouveaux aménagements qui toucheront vos équipes pastorales. Je vous invite à vous demander comment vous pouvez collaborer à ce changement de perspective et quelle part vous pouvez prendre vous-même pour contribuer à la vitalité de votre communauté chrétienne.

La vie de l'Église d'ici va changer progressivement de visage. Nous verrons davantage de petits groupes de partage de la Bible et de cellules d'évangélisation, de maisonnées réunies pour approfondir la foi. Certains lieux de culte seront peut-être transformés et les assemblées eucharistiques davantage regroupées autour de quelques églises centrales. En effet, l'utilisation de nos lieux de culte et d'autres bâtiments devra être réévaluée car le poids financier de ceux-ci s'est alourdi et restreint considérablement notre capacité de remplir notre mission essentielle. Le nombre des célébrations eucharistiques devra également faire l'objet d'une révision car les prêtres, beaucoup moins nombreux qu'auparavant, ne peuvent se limiter à multiplier les célébrations sacramentelles tout en négligeant d'autres formes de présence. Nous aurons moins de personnel rémunéré et plus de personnes engagées au nom de leur foi parce qu'elles croient en la vie chrétienne com-

« Je vous invite à vous demander comment vous pouvez collaborer à ce changement de perspective et quelle part vous pouvez prendre vous-même pour contribuer à la vitalité de votre communauté chrétienne. »



munautaire. Certaines familles redécouvriront la prière à la maison ou se regrouperont avec des voisins. Des croyants et des croyantes s'uniront pour apporter du réconfort à des personnes isolées ou démunies. Nous avons besoin d'imaginer cette nouvelle Église pour qu'elle se réalise peu à peu, inspirée par nos efforts actuels de conversion missionnaire.

Nous parlerons de moins en moins des figures de curés et de vicaires. Dorénavant, des « équipes mixtes » seront formées, incluant des prêtres et des laïques, parfois avec un ou deux diacres. Dans ce nouveau modèle, il y aura toujours un prêtre responsable - on l'appellera le prêtre modérateur -, répondant de l'équipe missionnaire devant l'évêque et la population placée sous leur responsabilité. Il faudra nous habituer à un nouveau visage de l'organisation de l'Église.

Voilà les défis dont je voulais vous parler aujourd'hui. Nous n'annonçons pas un changement de structures administratives, une nouvelle réorganisation des fabriques ou des annexions de paroisses. La transformation dans laquelle je vous invite à entrer n'est pas simplement une nouvelle réforme de notre organisation. Il s'agit d'entrer dans un mouvement de conversion vers une manière de vivre en Église et de poursuivre la mission qui nous a été confiée par le Seigneur : « **Allez, de toutes les nations, faites des disciples!** »

+ 

† Gérald Cyprien Cardinal Lacroix
Archevêque de Québec

8 décembre 2020

en la fête de l'Immaculée Conception
de la Vierge Marie
patronne de l'Archidiocèse de Québec

Note : Une capsule vidéo est disponible pour visionner ce message pastoral :

<https://bit.ly/37Yxt7b>



1073, boulevard René-Lévesque Ouest,
Québec (Québec) G1S 4R5
www.ecdq.org